

Le Club de Mediapart

Participez au débat



Cédric Lépine

Abonné-e de Mediapart

BILLET DE BLOG 22 OCTOBRE 2025

Cinemed 2025 : "Mes fantômes arméniens" de Tamara Stepanian

La réalisatrice Tamara Stepanian explore la fascinante histoire du cinéma arménien d'un point de vue intime en convoquant notamment la figure de son père Vigen Stepanyan, acteur et metteur en scène.

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.



Mes fantômes arméniens de Tamara Stepanian © DR

47^e édition de Cinemed, festival du cinéma méditerranéen de Montpellier du 18 au 25 octobre 2025 : *Mes fantômes arméniens* de Tamara Stepanian

La réalisatrice Tamara Stepanian était en 2025 successivement présente pour deux films différents dans deux festivals internationaux de catégorie A : à Berlin avec *Mes fantômes arméniens* et à Locarno avec *Le Pays d'Arto*. Par le documentaire d'un côté et la fiction de l'autre, la cinéaste interroge les fantômes de son pays, alors que l'indépendance de celui-ci au début du XX^e siècle commence avec un génocide, se poursuit avec une occupation soviétique liberticide et continue avec un conflit géopolitique militaire de haute ampleur au Karabagh.

La richesse du cinéma arménien sert ici d'appui pour une plongée immersive dans des images restaurées qui, de la fiction au documentaire, saisissent avec perspicacité l'histoire complexe du pays. Plus qu'une somme d'informations relatant l'histoire du cinéma soviétique et arménien, Tamara Stepanian livre les références de ces films qui fondent sa cinématographie personnelle avec cette fierté de constater que le cinéma possède en soi des ressources uniques pour ouvrir autant de portes sur des époques révolues. Si l'histoire sociale n'est pas au premier plan, elle est omniprésente

pour comprendre les récits au cœur des extraits d'images en mouvement. La cinéphilie à l'œuvre dans le film est particulièrement communicative par capillarité émotionnelle. Quant au pouvoir subjectif du cinéma, il démontre ici encore sa capacité à interroger avec perspicacité l'histoire d'un pays.

Mettant en scène sa déclaration d'amour au cinéma arménien lui-même tout autant qu'à son père récemment disparu comme deux sources déterminantes de son désir de cinéma en tant que réalisatrice, Tamara Stepanian invite à questionner le cinéma considéré comme un territoire sans frontières géographiques et temporelles à habiter. Ce voyage intime au cœur du cinéma arménien dans la continuité de ce qu'a pu faire Martin Scorsese dans ses documentaires consacrés aux cinémas made in USA et italien, est l'opportunité d'ouvrir l'appétit sur toute une filmographie à redécouvrir en salles. Le travail de recherche et de restauration des films cités dans *Mes fantômes arméniens* comportent une place importante dans la réalisation du film associé à un sens du montage qui prend l'allure d'une symphonie visuelle.



Mes fantômes arméniens

de Tamara Stepanian

Documentaire

75 minutes. France, Arménie, Qatar, 2025.

Couleur et Noir & Blanc

Langues originales : arménien, russe

Avec : Vigen Stepanyan

Écriture : Tamara Stepanian, Jean-Christophe Ferrari

Montage : Olivier Ferrari

Musique : Cynthia Zaven

Design sonore : Jocelyn Robert

Production : Céline Loiseau, Alice Baldo,

Tamara Stepanyan

Production exécutive : Céline Loiseau, Karina Stepanyan

Sociétés de production : TS Productions, Visan, French

Kiss Production

Ventes internationales : Cinephil

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.